

SAMEDI 15
OCTOBRE
2022



JOURNÉE

D'ÉTUDE

Eugenio d'Ors l'Européen.

Littérature, culture, politique

08h30
18h00

EN SORBONNE | AMPHITHÉÂTRE CHASLES
54, RUE SAINT-JACQUES 75005 PARIS | ESCALIER E

Journée d'étude internationale et interdisciplinaire organisée par
Bernard Franco et Hélène Dewaele Valderrábano.

Avec le soutien du CRLC EA4510 (Centre de Recherche en
Littérature Comparée) et du SIRICE UMR 8138.

Pour s'inscrire, envoyer un mail à :

✉ helene.dewaele@sorbonne-universite.fr

9h-10h15

EUGENIO D'ORS CRITIQUE D'ART

Présidence : Carlo Ossola

Christine Gouzi (Sorbonne Université/Centre André Chastel)

« Eugenio d'Ors et la peinture du Nord »

Résumé

Tout un pan de la production littéraire et artistique d'Eugenio d'Ors porte sur les peintres du Nord ou qu'il considère comme tels : Watteau mais également Rembrandt, dont il analyse le style et l'importance dans plusieurs de ses ouvrages. Contrepoint de l'œuvre de Goya, la peinture « nordique » est pour Eugenio d'Ors un puissant révélateur de l'art baroque, mais qui inverse les propositions de Goya. Toute la démonstration d'Eugenio d'Ors tient à cette ambivalence entre deux façons de concevoir le trait, qui se rejoignent pourtant dans le style, mettant à bas l'idée d'une production artistique, reflet d'une « âme nationale » (*Du Baroque*, éd. 1935). La peinture du Nord est ainsi révélatrice des ambiguïtés de la pensée d'Eugenio d'Ors, qui rejoint néanmoins des théories de certains historiens de l'art français qui lui étaient contemporains.

Bio-bibliographie

Christine Gouzi est Professeure d'histoire de l'art à Sorbonne Université et membre du Centre de recherche André Chastel (CNRS). Spécialiste de l'art religieux de la période moderne, elle travaille sur les rapports du religieux, du pouvoir et de l'art pendant les siècles de Louis XIV, Louis XV et Louis XVI. Elle a notamment publié *L'art et le jansénisme au XVIII^e siècle* en 2007 (réédition 2021) et *La Peinture religieuse en France 1685-1789. De la commande à la création* en 2019 (Edition Fatou).

Eva Sebbagh (Université d'Orléans/REMELICE)

« Goya vu et revu par Eugenio d'Ors »

Résumé

Il n'est guère surprenant qu'Eugenio d'Ors figure sur la longue liste des auteurs qui ont accordé une attention particulière à Goya. Une recherche plus ciblée révèle cependant toute la singularité de l'approche dorsienne. Non seulement le nom de l'artiste apparaît de manière relativement récurrente sous la plume de l'écrivain catalan depuis la fin des années 1920, mais une étude de la fortune éditoriale des écrits qu'il a consacrés au maître aragonais, aussi bien en France qu'en Espagne, permet de se rendre compte de l'impact durable de sa pensée sur la perception collective du nom de « Goya », malgré son irréductible complexité.

Bio-bibliographie

Eva Sebbagh est agrégée d'espagnol, actuellement ATER à l'Université d'Orléans. Elle a soutenu sa thèse, intitulée « De Goya au "goyesque". Fondements et fortune de la construction d'une visibilité au musée du Prado (1819-1996) », à Sorbonne Université en décembre 2021. Ses recherches portent principalement sur l'histoire de l'art espagnol, la circulation des imaginaires muséaux et les stratégies de valorisation patrimoniale.

10h45-12h

EUGENIO D'ORS ET LE BAROQUE LITTÉRAIRE

Présidence : Christine Gouzi

Bernard Franco (Sorbonne Université/CRLC)

« Entre histoire de l'art et littérature : la notion de baroque de Wölfflin à Eugenio d'Ors »

Résumé

Eugenio d'Ors est connu des historiens de la littérature pour être celui qui, le premier, a appliqué la définition du baroque à la littérature. Avant lui, la notion avait été utilisée par Wölfflin dans la perspective de l'histoire de l'art, pour caractériser, en particulier, l'architecture et la peinture européennes de la fin du XVI^e siècle et du début du XVII^e. Mais Eugenio d'Ors, inspiré par la distinction nietzschéenne de l'apollinien et du dionysiaque, a fait en même temps du baroque une notion intemporelle. Cet aspect a été particulièrement discuté dans la critique du baroque littéraire, au moins jusqu'à Jean Rousset.

Bio-bibliographie

Bernard Franco est Professeur de Littérature comparée à Sorbonne Université. Il a été président de la Société Européenne de Littérature Comparée de 2019 à 2022, et préside le Groupement d'Intérêt Scientifique « Jeu et sociétés » depuis 2020. Ses travaux portent sur les romantismes européens, les transferts culturels franco-allemands, les relations entre littérature et esthétique. Il est en particulier l'auteur de *Le Despotisme du goût. Débats sur le modèle tragique allemand en France, 1797-1813* (Wallstein, 2006) et de *La Littérature comparée. Histoire, domaines, méthodes* (Armand Colin, 2016).

Carlo Ossola (Collège de France)

« Coupole et Monarchie et quelques suites »

Résumé

Cette communication prend pour point de départ l'un des grands textes fondateurs d'Eugenio d'Ors sur la notion de baroque, *Coupole et Monarchie*. Elle envisagera

les prolongements de cette réflexion jusque chez Marcel Bataillon, en particulier dans son cours inédit prononcé au Collège de France au commencement de son enseignement.

Bio-bibliographie

Carlo Ossola est Professeur émérite au Collège de France où il a occupé la chaire de « Littératures modernes de l'Europe néo-latine ». Il a également enseigné à l'université de Genève, à l'université de Padoue et à l'université de Turin. Il est membre de plusieurs académies et a reçu de nombreux prix. Parmi ses nombreuses et importantes publications et communications, il a proposé, dans le cadre de son séminaire du collège de France, une séance intitulée « Baroque espagnol et baroque européen » qui a suscité de nombreuses réflexions. Il est notamment l'auteur de *L'anima in barocco*, Turin, Scriptorium.

14h-15h15

ENTRE HISTOIRE DES IDÉES ET POLITIQUE

Présidence : Hélène Dewaele

Xavier Pla (Universitat de Girona)

« Les mille voix de *Gualba* de Eugeni d'Ors et les larves de l'histoire »

Résumé

Le roman *Gualba aux mille voix* fut publié, pour la première fois, sous forme de gloses dans le journal, *La Veu de Catalunya*, à l'été 1915. A l'époque, Eugeni d'Ors s'intéressait de plus en plus au thème de l'inceste, fortement influencé par des lectures d'inspiration psychanalytique et, notamment, par *Le Rameau d'Or* de J.G. Frazer (1890), qui avait tant inspiré Freud. Le sexe, la violence, l'amour et la mort semblent suivre leurs cours parallèlement dans la pensée dorsienne de ces mois de 1915, dans le contexte de la Première Guerre mondiale. Dès lors, il n'est guère étonnant que l'œuvre de Shakespeare convoquée dans le roman soit justement *Le Roi Lear*, parce que dans cette œuvre, selon René Girard, Shakespeare parle mieux que Freud de la façon dont se désirent la plupart des hommes et des femmes. Malgré son enthousiasme contagieux, ou peut-être pour cela même, l'éclatement de la Première Guerre mondiale prend d'Ors complètement au dépourvu. Comme il l'écrit dans le prologue, vingt ans après, le conflit armé l'a surpris « dans l'un des plus foisonnants jardins de culture que l'humanité eût jamais connue ». L'Europe civilisée qu'il érigeait en modèle, par excellence, pour sa Catalogne idéale, s'était laissée embarquer dans une guerre d'une virulence inhabituelle. Ce fut la « violente irruption de l'Histoire dans la Culture » et *Gualba*, récit baroque et troublant, métaphore de l'inceste, dut être le prix, l'un des prix

à payer. Le paradis sur terre n'existant pas, l'idéalisation de la culture se révéla une imposture qui conduisit d'Ors vers un processus de radicalisation contre la démocratie et vers l'élitisme intellectuel. En ce sens, le recours à la métaphore de l'inceste et du feu, - et surtout des larves-, semble faire de Gualba le corrélat objectif susceptible d'expliquer l'incapacité de la culture catalane à accéder à la modernité

Bio-bibliographie

Xavier Pla est Professeur de Littérature contemporaine française de l'Université de Girona et titulaire de la chaire Josep Pla de Littérature et Journalisme. Sa dernière publication est une édition critique de *Viaje en autobús* de Josep Pla (Ediciones Cátedra, 2021), mais il est surtout l'éditeur des *Œuvres complètes d'Eugeni d'Ors*, publiées aux éditions Quaderns Crema/Acantilado (7 volumes : *Glosari 1906-1907* ; *Glosari 1908-1909* ; *Glosari 1910-1911* ; *Glosari 1911-1914* ; *La Ben Plantada* ; *Gualba, la de mil veus* ; *La curiositat*) ; Xavier Pla a également publié l'édition critique de *Historias lúcidas* (Obra Fundamental/Banco de Santander, 2011) et dirigé l'ouvrage collectif Eugeni d'Ors : *Potència i resistència* (Institució de les Lletres Catalanes, 2015).

Javier Varela (UNED/Madrid)

« Eugenio d'Ors et le fascisme »

Résumé

Les relations entre d'Ors et le fascisme ne cessent de susciter la polémique. D'aucuns ont écrit -notamment, le Professeur Vicente Cacho Viú- qu'il avait été le premier fasciste espagnol. Un qualificatif peu probable que l'on a également attribué à d'autres écrivains comme Giménez Caballero. Suffit-il d'adhérer à la Phalange dans l'Espagne des années 40 et de revêtir un uniforme excentrique que d'Ors a conçu lui-même pour l'ériger en fasciste par excellence ? On pourrait naturellement arguer du fait qu'il a flirté avec Sorel et le syndicalisme révolutionnaire, ou avec le nationalisme, l'impérialisme, surtout si on a lu les conclusions un peu hâtives de Zeev Sternhell. La réalité nous semble bien plus complexe. L'auteur des *Glosari* est avant tout un homme de lettres, un esthète et non un militant. Ses références sont des figures paternelles, autoritaires, de Prat de la Riba à Salazar, et non des leaders charismatiques, des démagogues et des meneurs de masse. De surcroît, il faut tenir compte des caractéristiques qui distinguent la Phalange, le fascisme espagnol, de ses homologues européens, en particulier italiens : son catholicisme militant, son absence de monopole politique ou, ce qui revient au même, son obligation de frayer avec les catholiques, les traditionnalistes et les militaires. C'est à cette complexité idéologique de d'Ors que nous souhaitons consacrer cette communication, *sine ira et studio*.

Bio-bibliographie

Javier Varela est Professeur d'Histoire des idées politiques à l'UNED de Madrid. Il a notamment publié *El último conquistador. Blasco Ibáñez, 1867-1928* (Tecnos, 2015), *Eugenio d'Ors, 1881-1954* (Premio Gaziel de Biografías y Memorias 2016). Son dernier ouvrage, consacré à un journaliste et écrivain espagnol, s'intitule *La vida deprisa. César González-Ruano, 1903-1965* (sous presse).

15h45-17h

LES AMBIGUÏTÉS POLITIQUES

Présidence : Bernard Franco

Olivier Dard (Sorbonne Université/SIRICE)

« Eugenio d'Ors dans la nébuleuse nationaliste et maurrassienne »

Résumé

On sait toute l'importance d'Eugenio d'Ors dans l'importation en Catalogne et plus généralement en Espagne des idées et figures nationalistes françaises majeures, de Barrès à Maurras en passant par Pierre Lasserre. Le cas de Maurras est sans doute le plus emblématique puisqu'en 1952, à l'occasion de la mort du chef de l'Action française, d'Ors lui rendait encore un hommage appuyé dans *La Revista* du 20 novembre, érigeant Maurras en symbole de « l'intelligence » et en insistant sur le fait que devaient subsister de son œuvre bien davantage le classicisme et la défense de la monarchie que le positivisme et le nationalisme.

Le propos de cette contribution n'est pas de revenir sur le maurrassisme d'Eugenio d'Ors mais de questionner ce qu'il représente au sein du nationalisme français et tout particulièrement de la nébuleuse maurrassienne. De premiers sondages pourraient conduire à nier l'intérêt même du sujet si on songe que l'écrivain catalan et spécialiste de Goya n'est jamais cité dans les 14 volumes des Cahiers de Barrès ou dans l'abondante correspondance que ce dernier a entretenue avec Maurras.

Un examen plus poussé des sources conduit cependant à nuancer ce constat d'absence de réception. Nous avons retrouvé des traces d'Eugenio d'Ors à l'Action française elle-même ou dans la Jeune Droite des années trente. Il s'agira de les analyser et de les remettre en perspective pour évaluer l'importance de cet auteur traduit dans la France de l'entre-deux-guerres et publié par un éditeur aussi emblématique que Gallimard.

Bio-bibliographie

Olivier Dard, est professeur d'histoire contemporaine à Sorbonne Université. Il a notamment publié *Charles Maurras. Le nationaliste intégral*, EKHO, 2019 [2^e

édition augmentée 2013] et a dirigé avec Michel Grunewald, *Charles Maurras et l'étranger. L'étranger et Charles Maurras*, Berne, PIE, Peter Lang, 2009.

Hélène Dewaele Valderrábano (Sorbonne Université/SIRICE)

« Eugenio D'Ors et la fondation du *Comité d'Amics de la Unitat Moral d'Europa* pendant la Première Guerre mondiale »

Résumé

Le XX^e siècle s'est ouvert, pour l'Espagne, dans le contexte du désastre de 1898, sur une heure « d'après-guerre », de révision de valeurs et de régénérationnisme. Cette remise en question du statut de grande puissance a conduit trois philosophes -Miguel de Unamuno, José Ortega y Gasset, Eugenio d'Ors- à repenser l'Espagne dans son rapport à l'Europe. La postérité -pour des raisons essentiellement idéologiques- n'a pas donné à D'Ors la place qu'il mérite. C'est en effet à des publications françaises qu'Eugenio d'Ors a donné ses premiers articles philosophiques et un certain nombre d'ouvrages sur l'histoire de l'art. Étudiant des universités de Barcelone et Madrid, il a complété sa formation à Paris, Genève, Heidelberg et Munich. Pour Eugenio d'Ors qui lit le français, l'anglais, l'allemand, l'italien et le portugais, l'Europe est une réalité que vient menacer la Première Guerre mondiale. Nous tenterons d'analyser sa conception de l'Europe et ses prises de positions singulières avec la fondation du *Comité d'Amics de la Unitat Moral d'Europa*.

Bio-bibliographie

Hélène Dewaele Valderrábano est maître de conférences en Histoire et Civilisation de l'Espagne contemporaine, membre de l'UMR SIRICE (Sorbonne-IRICE, Identités, Relations Internationales et Civilisations de l'Europe). Directrice adjointe de l'UFR de LEA (2017-2022), elle est co-directrice du Master Affaires Européennes. Ses recherches portent sur les droites, le nationalisme espagnol et les nationalismes régionaux dans la continuité de la thèse en histoire et civilisation intitulée *Les relations entre droites autoritaires françaises et espagnoles de 1931 à 1940* (EHESS). Elle a notamment publié « L'invertébration de l'Espagne », dans le collectif *Qu'est-ce qu'une nation en Europe ?* (Paris, Sorbonne Université Presses, 2018) et « Le nationalisme catalan et l'enjeu européen aux XX^e-XX^e siècles », in « L'Europe des régionalismes et des nationalismes régionaux », *Histoire, Économie & Société* (3.2021).

Faculté des Lettres
Sorbonne Université

1, rue Victor Cousin
75230 Paris cedex 05
Tél. 33 (0) 1 40 46 22 11

www.lettres.sorbonne-universite.fr